

*Post–convivialité* — Espaces en  
commun et enjeux du design

Journée d'étude du  
CondéDesignLab

23. 09. 2022

Appel à contributions

Les bouleversements sanitaires ont impacté fortement notre quotidien, entraînant de multiples confinements successifs et avec eux la distanciation sociale, l'arrêt des usines, le déploiement du télétravail ou encore la fermeture des frontières.

Une altération profonde de nos modes de vie qui interroge assurément toutes les sphères de nos relations et la plus chère d'entre toutes : notre convivialité, à travers nos goûts des rencontres, des festivités et du partage. De même, cette restriction spatiale des corps nous pousse par conséquent à repenser la porosité fonctionnelle entre espaces de travail et lieux de vie, à concevoir de nouveaux espaces de création, à interroger plus largement nos relations à autrui mais aussi à travers nos outils «conviviaux» (Illich, 1973).

La pandémie a induit une révolution de nos lieux intimes et professionnels tout en exacerbant certaines caractéristiques sur nos façons d'occuper les espaces déjà existants. On constate également que la répartition des espaces de travail, domestiques et intimes est à nouveau questionnée.

Où commence l'espace privé et où s'arrête le collectif ? À l'heure du travail en *free-lance*, du salariat déguisé avec les statuts d'auto-entrepreneurs, quelles expériences, connaissances peuvent nous apporter les designers et les artistes ? Quels types d'expériences collectives, de communautés, de colocations, sont mis en place pour faire face à l'isolement du travail d'indépendant ? Comment faire pour préserver nos relations face à l'injonction au travail isolé ? Plus largement, comment faire face à notre isolement social ? Les réseaux sociaux prospèrent dans ces conditions restrictives que nous traversons, par l'hybridation des lieux en des espaces protéiformes et des pratiques en mutation. Des espaces hybrides qu'il faut cependant interroger à la lumière de cette convivialité virtuelle galopante.

Cette situation exceptionnelle et brutale d'interruption de nos activités usuelles constitue néanmoins une occasion, comme le propose Bruno Latour «[d']imaginer les gestes-barrières contre le retour à la production d'avant-crise». Autrement dit, cette épreuve

— aussi terrible, anxiogène et cruelle puisse-t-elle être — ouvre une fenêtre pour renégocier les termes du contrat — social, industriel, culturel, environnemental, etc. — qui régissait le monde d'avant, afin de construire un monde d'après meilleur : «si tout est arrêté, tout peut être remis en cause, infléchi, sélectionné, trié, interrompu pour de bon ou au contraire accéléré» (Latour, 2021).

Il devient dès lors pressant de renouveler le concept de convivialité<sup>1</sup>, face à la mutation profonde des pratiques quotidiennes que nous traversons et qui vont à l'encontre de notre propre nature sociable. En somme, il convient de parvenir à instiller une convivance<sup>2</sup> pouvant entrouvrir la voie au bien vivre-ensemble et d'une harmonie relationnelle «avec ou sans».

Comment dès lors penser la *post-convivialité* ? Comment ce *vivre avec* (les autres, le vivant, la société, les outils...) constitue une part sensible de notre humanité et peut-on *vivre sans* ? Comment définir un espace convivial *ex-situ* ? En quoi la création collective ouvre-t-elle une piste de réflexion sur le vivre ensemble avec l'autre et l'environnement au sein des espaces virtuels ? En définitive, comment les stratégies de collaboration et les codes sociaux-culturels sont-ils renouvelés ?



[Fig. 01] Illustration éditée dans *Physiologie du goût* (1848) de Jean Anthelme Brillat-Savarin, dessin de Bertall et gravure par Charles Geoffroy — Gallica / Bibliothèque nationale de France.

Interrogeant la convivialité par le biais de nouveaux schémas collaboratifs émergents, d'intrication des espaces, ou encore de conceptions sobres de nos artefacts, cette première journée d'étude pluridisciplinaire invite les chercheurs·euses, designers, artistes et professionnel·le·s de toutes les disciplines à apporter quelques éléments de réponse aux différentes problématiques soulevées, mais aussi à proposer de nouvelles pistes de recherche complémentaires.

Les contributions pourront à titre informatif reposer sur des témoignages réflexifs, des travaux de recherche en cours ou encore des expériences sensibles, et devront notamment s'inscrire parmi l'un des quatre axes proposés ci-après :

#### Axe 1 — Espaces *post-conviviaux*

Dans les nouveaux espaces hybrides s'articule la question du renouvellement de la convivialité, face aux problématiques sanitaires, démographiques ou bien encore éthiques. Qu'ils soient urbains ou ruraux, réels ou virtuels, ces nouveaux espaces interrogent leur fonctionnalité et les relations qui s'y jouent par le partage, la proximité, l'hyper-localité mais également leur auto-régulation face à la globalisation. Comment la *post-convivialité* peut-elle concevoir une harmonie des espaces et des temporalités ?

#### Axe 2 — Communauté et distanciation

La convivialité fait passer le collectif avant l'individuel. Elle revalorise les communs face au sur-individualisme. Aussi, le repli sur soi accéléré par la crise sanitaire et encouragé par les outils numériques, interroge nos valeurs sociétales et menace la transmission des savoirs. Comment la *post-convivialité* peut-elle maintenir ces valeurs d'inclusivité, d'altruisme et de partage, malgré les distanciations sociales ?

#### Axe 3 — Humain-machine et outils *post-conviviaux*

La *post-convivialité* humain-machine interroge la menace que font peser les outils « non-conviviaux » sur l'humain. Les outils de communication *ex-situ* et sans contact, en tant qu'intermédiaires, creusent la distance physique entre les individus malgré leurs intentions autrui-phaniques. Si les technologies post-humanistes permettent de prolonger l'espérance de vie par tous les moyens, les outils conviviaux peuvent-ils rester sobres ?

#### Axe 4 — Convivialité inter-espèces

À l'ère du vivant, la convivialité inter-espèces doit être redéfinie dans une dimension désanthropocentrée. Ici se joue un changement de paradigme pour la préservation du vivant, à travers des gestes économiques ou écologiques visant à prendre soin de limiter notre empreinte environnementale. Comment nos interactions biologiques peuvent être réinvesties vers une symbiose mutualiste ?

1. La convivialité prend ses racines étymologiques dans le latin *convivium*, soit « repas en commun », puis Illich la définit comme l'outil sobre manipulable par opposition à l'adjectif utilisé en informatique pour caractériser les outils intuitifs.

2. Tire son origine de l'espagnol *convivir*, issu du latin *convivere* qui désigne « vivre avec les autres », « coexister en harmonie ».

## MODALITÉS DE CONTRIBUTION

- Documents à remettre : titre de la communication, résumé de 3000 signes (espaces compris), nom du ou des auteurs, discipline(s), affiliation organisme ou laboratoire (si existant), biographie(s) de 500 signes (espaces compris)
- Date limite de réception des contributions : 15 mai 2022
- Réponses aux auteur.ices : mai 2022
- Date limite de dépôt des articles pour la publication : début septembre 2022
- Modalités de dépôt des articles pour la publication : [format article] 15000 signes (espaces compris), bibliographie, illustrations ; [format hybride, performatif, vidéo] à définir avec le comité scientifique
- Date du colloque : 23 septembre 2022
- Date prévue de publication des actes : hiver 2022
- Les contributions sont à adresser au comité scientifique : [leo.coquet@mail-edc.com](mailto:leo.coquet@mail-edc.com), [marie-julie.bourgeois@mail-edc.com](mailto:marie-julie.bourgeois@mail-edc.com), [belinda.redondo@mail-edc.com](mailto:belinda.redondo@mail-edc.com)

## BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

- Caillé A. & al., 2021, *De la convivialité. Dialogues sur la société conviviale à venir*, La Découverte.
- Chanial P. (dir.), 2021, *Demain un monde convivialiste, Il ressemblerait à quoi ?*, Revue du MAUSS, n°57, Le Bord de l'eau.
- Den Hartigh C., 2013, *Jardins collectifs urbains*, Educagri, Coll. Chemins durables.
- Duhem L., Rabin K. (dir.), 2018, *Design écosocial : convivialités, pratiques situées et nouveaux communs*, Les Presses du réel.
- Fleury C., 2020, *Ci-gît l'amer. Guérir du ressentiment*, Gallimard, Coll. Blanche.
- Hardin G., (1968) 2018, *La tragédie des communs*, Presses Universitaires de France.
- Humbert M., 2013, *Vers une civilisation de convivialité*, Rennes, Goater.
- Illich I., 1973, *La convivialité*, Seuil.
- Latour B., 2021, *Imaginer les gestes-barrières contre le retour à la production d'avant-crise*, Les imprimés d'AOC.
- Laurent E., 2018, *L'impasse collaborative. Pour une véritable économie de la coopération*, Les liens qui libèrent.
- Masure A., 2017, *Design et humanités numériques*, B42, Coll. Esthétique des données.
- Minchella D., 2021, *Espaces de travail, nouveaux usages et nouveaux enjeux*, Dunod.
- Papanek V., (1971) 2021, *Design pour un monde réel*, Trad. Louit R., Josset N., Presses du réel.
- Paquot T., 2020, *Ivan Illich et la société conviviale*, Passagers clandestins, Coll. Précurseurs de la décroissance.
- Rabhi P., 2010, *Vers la sobriété heureuse*, Actes Sud.
- Vadrot O., 2020, *Mêlées*, Catalogue Général.
- Vial S., 2013, *L'être et l'écran. Comment le numérique change la perception*, Préf. Lévy P., Presses Universitaires de France.

- MOT-CLÉS : convivialité, design, pédagogie, espaces, hybridation, localité, communs, isolement, humain-machine, inter-espèces.